

gli
angeli
geneve

STEPHAN MACLEOD

Intégrale des Cantates

Johann
Sebastian

Bach

Concerto in dialogo

BWV 199 – 56 – 32

Mein Herze schwimmt im Blut

Dietrich Buxtehude

Quemadmodum desiderat cervus

BuxWV 92

Programme

Genève, Concert N° 19

30 mars 2011

Lausanne, Concert N° 1

31 mars 2011

Mercredi 30 mars 2011 à 20h00 au Temple de Saint-Gervais, **Genève**
Jeudi 31 mars 2011 à 20h00 à l'Eglise Saint-Laurent, **Lausanne**

Intégrale des Cantates

Concerto in dialogo

Johann Sebastian Bach (1685-1750)

BWV 56 *Ich will den Kreuzstab gerne tragen*

BWV 199 *Mein Herze schwimmt im Blut*

PAUSE

Dietrich Buxtehude (1637-1707)

Quemadmodum desiderat cervus, **BuxWV 92**

Johann Sebastian Bach

BWV 32 *Liebster Jesu, mein Verlangen*

Gli Angeli Genève:

concertistes:

Maria Cristina Kiehr soprano
Stephan MacLeod basse

ripiénistes:

Vanessa Beck Hurst alto
Valerio Contaldo ténor

instrumentistes:

Gilles Vanssons hautbois
Christophe Mazeaud hautbois
Nils Ferber hautbois

Leila Schayegh violon
Birgit Goris violon
Martine Schnorhk alto

Hager Hanana violoncelle
Adrian Rovatkay basson
Cléna Stein violone
François Guerrier orgue

De Genève à Lausanne

Bienvenue à cette nouvelle étape de l'Intégrale des Cantates de Bach en concert. Ce programme est le 19^e de la série genevoise, mais aussi le 1^{er} de ce que nous espérons voir devenir la série lausannoise. En effet, l'accueil fait à notre ensemble à Lausanne en juillet dernier à l'occasion de l'ouverture du Festival de la Cité nous a convaincus d'y tenter l'aventure d'une première incursion de notre périple autour des cantates.

L'histoire de Gli Angeli Genève est déjà riche de 18 concerts genevois de l'Intégrale des Cantates, d'une première série de concerts à l'étranger, de deux CD parus chez Sony et primés par la critique internationale, d'un travail pédagogique autour de Bach et des instruments anciens qui a déjà concerné près de 1500 enfants genevois en 6 ans, d'un autre travail depuis 3 saisons avec des collégiens autour de la sensibilisation et de la formation à l'organisation d'un événement culturel public. Ce début d'année 2011 va voir Gli Angeli Genève se rendre entre autre à Rougemont, à Bruxelles, à Utrecht, à Maastricht ou à Anvers pour y donner des concerts et enregistrer deux nouveaux disques pour Sony. Avec cette première incursion lausannoise notre ensemble revient aux sources de ses motivations les plus profondes: construire un lien avec les publics de Suisse romande et de France voisine, permettre à nos productions de toucher autant que possible les habitants de notre région.

Les musiciens sont des grands nomades mais comme beaucoup ils sont plus heureux, et jouent donc mieux, quand ils peuvent rentrer chez eux après avoir travaillé. Il est merveilleux de pouvoir aller de Moscou à New York à Londres à Rome à Paris et à Berlin en 7 jours, comme notre métier nous l'autorise parfois, mais le rêve de pouvoir un jour nous produire à Lausanne, puis Sion, Fribourg, Annecy, Neuchâtel, Lyon, Grenoble, est un objectif bien plus important pour notre ensemble.

Nous espérons à Genève comme à Lausanne que ce beau programme autour des cantates pour voix seules de Johann Sebastian Bach saura vous convaincre de revenir nous écouter et ce faisant de pérenniser avec nous cet extraordinaire voyage à travers l'œuvre du Cantor. Bon concert!

Gli Angeli Genève

Cantate BWV 56

Ich will den Kreuzstab gerne tragen
Je porterai volontiers ma croix

Cette œuvre, l'une des plus célèbres cantates de Bach avec *Ich habe genug* – BWV 82, autre page pour basse soliste, appartient à la troisième « année » de production pour Leipzig et plus particulièrement à cette période de l'automne 1726 qui voit le compositeur se concentrer sur des œuvres ne faisant appel qu'à une unique voix soliste. Peut-être est-ce pour cette raison qu'à l'exemple italien, il la nomme *Cantata a Voce Sola e Stromenti*, en italien, précisément, bien que ce que nous appelons « cantate » n'était alors pas désigné ainsi.

Le texte de la cantate répond à la demande luthérienne faite au fidèle de se mettre à l'imitation du Christ, de le suivre sur son chemin, au nom de la *Nachfolge Christi*. Il n'y a cependant ici rien de dogmatique. C'est à deux *Ichlieder*, des airs chantés à la première personne, et à deux récitatifs, qu'il revient de développer l'affect spirituel mais aussi les sentiments très humains du commentaire. La voix de basse n'est pas la *vox Christi*, la « chère main de Dieu », mais plus simplement, ici, celle de l'homme pieux. C'est aussi celle du musicien, qui, à l'évidence, comme dans la cantate *Ich habe genug*, très proche spirituellement, chante par la voix de son soliste. Tout porte à penser que c'est bien lui qui s'exprime ici, personnellement. « Il avait une bonne voix, pénétrante et d'une grande ampleur, ainsi qu'une bonne manière de chanter », rappelle son fils Carl Philippe Emanuel.

L'**air n° 1** est écrit en sol mineur, tonalité du tragique en même temps que de l'« ardent désir », selon Mattheson, convenant tout autant « aux plaintes et à une joie tempérée ». D'éloquents figuralismes ont contribué à la juste célébrité de cette page. Dès le début, avec ce lamento aux motifs de soupirs des trois hautbois, et la phrase initiale du soliste qui s'achève sur un profil résolu, en un arpège ascendant volontaire *Ich will* (je veux), mais ne peut atteindre son but que difficilement : la quatrième note est diminuée d'un demi-ton, en appoggiature, comme s'affaissant sous le poids de la syllabe *Kreuz* (croix), avant d'être énoncée juste. Et bientôt, la phrase retombe en un geste sonore de lassitude, dans les méandres descendants de longues vocalises, sur *tragen* (porter). Tout le **récitatif n° 2**, qui est davantage un *arioso*, et où le violoncelle est animé d'un constant mouvement ondulante de doubles croches, figurant les vagues de l'onde [...], est placé sous le signe de la confiance et de la sérénité, en particulier lorsque le chrétien évoque les mots que lui adresse Dieu pour l'assurer de son secours. L'**air n° 3** est antinomique du premier. A sol mineur répond ici son relatif, un lumineux si bémol majeur, comme à la lassitude répond l'enthousiasme. C'est un simple trio pour hautbois solo, basse et continuo, où le hautbois joue le même rôle que dans la cantate-sœur BWV 82, celui de rappeler que la mort, nouvelle naissance, doit être envisagée avec confiance, et même avec joie. Le **récitatif n° 4** reprend pour conclure la dernière section du premier air « Là, je me déferai de toutes mes peines dans la tombe... », en insistant longuement sur les pleurs que séchera le Sauveur, le « très doux petit Jésus » du **choral final n° 5**, chanté sur une mélodie de Johann Crüger que Bach n'a utilisée qu'ici dans l'ensemble des cantates connues.

Gilles Cantagrel, *Les Cantates de J.-S. Bach*, Fayard, 2010, pp 986-991.

1. Aria

Ich will den Kreuzstab gerne tragen,
 Er kömmt von Gottes lieber Hand,
 Der führet mich nach meinen Plagen
 Zu Gott, in das gelobte Land.
 Da leg ich den Kummer auf einmal
 ins Grab,
 Da wischt mir die Tränen mein Heiland
 selbst ab.

2. Recitativo

Mein Wandel auf der Welt
 Ist einer Schifffahrt gleich:
 Betrübnis, Kreuz und Not
 Sind Wellen, welche mich bedecken
 Und auf den Tod
 Mich täglich schrecken;
 Mein Anker aber, der mich hält,
 Ist die Barmherzigkeit,
 Womit mein Gott mich oft erfreut.
 Der ruft so zu mir:
 Ich bin bei dir,
 Ich will dich nicht verlassen noch versäumen!
 Und wenn das wütenvolle Schäumen
 Sein Ende hat,
 So tret ich aus dem Schiff in meine Stadt,
 Die ist das Himmelreich,
 Wohin ich mit den Frommen
 Aus vielem Trübsal werde kommen.

3. Aria

Endlich, endlich wird mein Joch
 Wieder von mir weichen müssen.
 Da krieg ich in dem Herren Kraft,
 Da hab ich Adlers Eigenschaft,
 Da fahr ich auf von dieser Erden
 Und laufe sonder matt zu werden.
 O gescheh es heute noch!

4. Recitativo

Ich stehe fertig und bereit,
 Das Erbe meiner Seligkeit
 Mit Sehnen und Verlangen
 Von Jesus Händen zu empfangen.
 Wie wohl wird mir geschehn,
 Wenn ich den Port der Ruhe werde sehn.
 Da leg ich den Kummer auf einmal
 ins Grab,
 Da wischt mir die Tränen mein Heiland
 selbst ab.

1. Air

Je porterai volontiers ma croix,
 Elle vient de la chère main de Dieu,
 Elle me conduit dans mes tourments
 Vers Dieu, au pays bien-aimé.
 Là, je me déferai de toutes mes peines
 dans la tombe,
 Là mon Sauveur lui-même séchera mes pleurs.

2. Récitatif

Mon passage en ce monde
 Est semblable à une navigation :
 Affliction, croix et misère
 Sont les vagues qui me submergent
 Et me font chaque jour
 Redouter la mort ;
 Mais mon ancre, celle qui me retient,
 C'est la miséricorde
 Dont mon Dieu souvent me comble.
 Ainsi me parle-t-il :
 « Je suis auprès de toi,
 je ne vais pas t'abandonner, ni te négliger » !
 Et lorsque l'écume furieuse
 Aura cessé de bouillonner,
 Alors je quitterai mon bateau dans ma ville,
 Qui est le royaume des cieux,
 Où dans la compagnie des bienheureux
 J'abandonnerai tous mes soucis.

3. Air

Enfin, enfin, mon joug
 Va devoir m'être retiré.
 Je puise ma force dans le Seigneur,
 J'ai les attributs de l'aigle,
 Je m'en vais loin de cette terre
 Et je cours sans fatigue.
 Puisse cela arriver ce jour même !

4. Récitatif

Je me tiens prêt, disposé
 À recevoir l'héritage de ma félicité
 Avec désir et ardeur
 Des mains de Jésus.
 Comme je serai bien,
 Quand je verrai le port du repos !
 Là, je me déferai de toutes mes peines
 dans la tombe,
 Là mon Sauveur lui-même séchera mes pleurs.

5. Choral

Komm, o Tod, du Schlafes Bruder,
 Komm und führe mich nur fort;
 Löse meines Schiffleins Ruder,
 Bringe mich an sichern Port!
 Es mag, wer da will, dich scheuen,
 Du kannst mich vielmehr erfreuen;
 Denn durch dich komm ich herein
 Zu dem schönsten Jesulein.

5. Choral

Viens, ô mort, sœur du sommeil,
 Viens, et emmène-moi au loin;
 Prends le gouvernail de mon esquip,
 Mène-moi à bon port!
 Te craigne qui le veut,
 Moi, tu ne peux que me réjouir;
 Car à travers toi, je vais m'approcher
 De mon très doux petit Jésus!

Traduction: Gilles Cantagrel



des livres presque neufs pour presque rien,
 des petits plats raffinés bon marché,

concerts de musique ancienne
 tous les jeudis à 21h

53 rue de Carouge - Genève 022 328 23 73 www.recyclables.ch

Cantate BWV 199

Mein Herze schwimmt im Blut
 Mon cœur baigne dans le sang

Cette cantate pour soprano solo, maintes fois reprise, remaniée, transposée, réinstrumentée par Bach n'a été en fait découverte qu'en 1911, par le musicologue danois Carl Adolf Martienssen, qui en avait trouvé et authentifié la partition autographe dans le fonds de la Bibliothèque royale de Copenhague. Elle a été publiée en 1913, soit après la première édition complète des œuvres de Bach par la Bach Gesellschaft (1850-1900). Non seulement cette découverte enrichissait le patrimoine des cantates du compositeur [dont près d'un tiers ne nous sont pas parvenues], mais elle permet d'identifier des parties instrumentales séparées dont on ignorait jusqu'alors la destination.

L'œuvre est une des premières cantates, en août 1714, de sa nouvelle charge de *Concertmeister* de la cour à Weimar. Neuf ans plus tard, devant l'ampleur des tâches nouvelles qui l'assaillent au début de son cantorat à Leipzig, il sera heureux de pouvoir la réutiliser. Et plusieurs fois entre ces exécutions, comme l'attestent divers éléments isolés du matériel d'exécution et la partition autographe, il aura remanié l'œuvre pour s'adapter entre autre aux différents diapasons en usage, et en aura aussi modifié l'instrumentation. En l'absence de chœur, elle marque une nouvelle étape dans l'évolution du compositeur en direction du style de l'opéra, puisque pour la première fois il la destine à une unique voix soliste, un soprano, soutenu par les cordes et le continuo, avec un hautbois. C'est donc comme la BWV 56 une cantate au sens strict du terme, à l'italienne, que le musicien a là aussi intitulé, en italien, *Cantata a Voce Solo*. Mais il déjoue le risque de monotonie dans la succession de récitatifs et d'airs, avec une voix seule et un petit effectif instrumental, par un extraordinaire raffinement, notamment dans le maniement des couleurs sonores, qui renouvelle sans cesse l'intérêt musical.

Dans le climat des récitatifs les plus dramatiques des Passions, la cantate découvre d'abord l'extrême détresse du chrétien torturé par le péché. Exactement comme à l'opéra, l'introduction du **récitatif n° 1** noue devant nous en quelques instants une situation affective que va à présent exprimer et développer la longue *aria da capo* n° 2. En ut mineur, la ritournelle intensément expressive du hautbois sur le seul continuo exhale une plainte bouleversante, avant que le soprano ne chante « Muets soupirs, plaintes silencieuses! ». Dialoguant avec le hautbois sur la basse continue, l'air, un trio *adagio* abonde en figures caractéristiques de l'expression de la douleur, croches liées par deux, motifs de soupirs, etc. Suivant le **récitatif n° 3**, contrit et implorant, l'air n° 4 est cette fois confié aux cordes qui enveloppent la voix sur un mode plus chaleureux, la chaleur du réconfort. L'âme chrétienne commence à s'apaiser malgré le profil encore dépressif des lignes mélodiques et la ligne chantée s'infléchit de figuralismes expressifs avec beaucoup de délicatesse. Le **choral n° 6** est le cœur expressif et théologique de la cantate. Lançant sa ritournelle sur l'incipit du cantique en diminution, le violoncelle piccolo ne va cesser, de sa voix chaleureuse et persuasive, d'entourer amoureusement d'une infinie sollicitude le chant du soprano qui se délivre du mal en entonnant sereinement, l'une après l'autre et sans ornementation, les six périodes du choral. Après le **récitatif n° 7** qui s'achève par une longue vocalise de jubilation sur le mot *fröhlich*, la réconciliation finale de l'homme avec Dieu et avec lui-même s'opère dans l'air final n° 8, en un bref allegro en mouvement de gigue. La joie du pardon peut maintenant éclater, et le soprano répondre au hautbois en une danse mystique du chrétien, d'allure franche et décidée, aux relents quasi populaires: tous les auditeurs peuvent faire leur ce mouvement de l'âme et du corps.

Gilles Cantagrel, *Les Cantates de J.-S. Bach, Fayard, 2010, pp 832-838.*

1. Recitativo

Mein Herze schwimmt im Blut,
 Weil mich der Sünden Brut
 Im Gottes heiligen Augen
 Zum Ungeheurer macht.
 Und mein Gewissen fühlet Pein,
 Weil mir die Sünden nichts
 Als Höllenhenker sein.
 Verhaßte Lasternacht!
 Du, du allein
 Hast mich in solche Not gebracht;
 Und du, du böser Adamssamen,
 Raubst meiner Seele alle Ruh
 Und schließt ihr den Himmel zu!
 Ach! unerhörter Schmerz!
 Mein ausgedorrtes Herz
 Will ferner mehr kein Trost befeuchten,
 Und ich muss mich vor dem verstecken,
 Vor dem die Engel selbst ihr Angesicht
 verdecken.

2. Aria

Stumme Seufzer stille Klagen,
 Ihr mögt meine Schmerzen sagen,
 Weil der Mund geschlossen ist.
 Und ihr nassen Tränenquellen
 Könn't ein sichres Zeugnis stellen,
 Wie mein sündlich Herz gebüßt.

RECITATIVO

Mein Herz ist itzt ein Tränenbrunn,
 Die Augen heiße Quellen.
 Ach Gott! wer wird dich doch zufriedenstellen?

3. Recitativo

Doch Gott muss mir genädig sein,
 Weil ich das Haupt mit Asche,
 Das Angesicht mit Tränen wasche,
 Mein Herz in Reu und Leid zerschlage

Und voller Wehmut sage:
 Gott sei mir Sünder gnädig!
 Ach ja! sein Herze bricht,
 Und meine Seele spricht:

4. Aria

Tief gebückt und voller Reue
 Lieg ich, liebster Gott, vor dir.
 Ich bekenne meine Schuld,

1. Récitatif

Mon cœur baigne dans le sang,
 Parce que la mauvaise graine des péchés,
 Aux yeux sacrés de Dieu,
 A fait de moi un monstre.
 Et ma conscience est torturée
 Parce que mes péchés ne sont rien
 Que les bourreaux de l'enfer.
 Maudite nuit de misère!
 Toi, toi seule
 M'as plongé dans une telle détresse;
 Et toi, toi, vile semence d'Adam,
 Tu ravis toute paix à mon âme
 Et lui fermes la porte du ciel!
 Hélas! douleur inouïe!
 Mon cœur desséché
 ne se désaltèrera plus d'aucune consolation,
 Et je dois me cacher devant celui
 Face à qui les anges eux-mêmes voilent leurs
 visages.

2. Air

Muets soupirs, plaintes silencieuses,
 Vous devez dire mes souffrances,
 Car ma bouche est fermée.
 Et vous, sources nourries de mes larmes,
 Vous pourrez apporter un sûr témoignage
 Du repentir de mon cœur pécheur.

RECITATIF

Mon cœur est à présent une fontaine
 de larmes,
 Mes yeux des sources brûlantes.
 Hélas, Dieu! qui donc saura te satisfaire?

3. Récitatif

Dieu, pourtant, doit m'être clément,
 Parce que je lave ma tête de cendre
 Et mon visage de larmes,
 Parce que mon cœur se brise du repentir
 et de la souffrance
 Et que plein de langueur je m'écrie:
 Dieux, sois clément envers moi, le pécheur!
 Eh oui! son cœur se brise
 Et mon âme dit:

4. Air

Profondément incliné et plein de repentir,
 Je me prosterne devant toi, Dieu bien aimé.
 Je reconnais ma faute,

Aber habe doch Geduld,
 Habe doch Geduld mit mir!

5. Recitativo

Auf diese Schmerzensreu
 Fället mir alsdenn dies Trostwort bei:

6. Choral

Ich, dein betrübtes Kind,
 Werf alle meine Sünd,
 So viel ihr in mir stecken
 Und mich so heftig schrecken,
 In deine tiefen Wunden,
 Da ich stets Heil gefunden.

7. Recitativo

Ich lege mich in diese Wunden
 Als in den rechten Felsenstein;
 Die sollen meine Ruhstatt sein.
 In diese will ich mich im Glauben schwingen
 Und drauf vergnügt und fröhlich singen:

8. Aria

Wie freudig ist mein Herz,
 Da Gott versöhnet ist
 Und mir auf Reu und Leid
 Nicht mehr die Seligkeit
 Noch auch sein Herz verschließt.

Mais sois encore indulgent,
 Sois donc indulgent envers moi!

5. Récitatif

De ce repentir douloureux
 Me reviennent ces mots de réconfort:

6. Choral

Moi, ton enfant affligé,
 Je jette tous mes péchés,
 en moi si nombreux
 Et si effrayants soient-ils,
 Dans tes profondes blessures
 Où j'ai toujours trouvé le salut.

7. Récitatif

Je m'étends dans ces plaies
 Comme à l'abri d'un rocher,
 Qu'elles soient le lieu de mon repos!
 En elles je veux m'élançer dans la foi
 Et chanter dans le contentement et la joie:

8. Air

Que mon cœur est heureux,
 Parce que Dieu est réconcilié
 Et qu'après mon repentir et ma souffrance,
 Il ne m'interdit plus
 La félicité ni son cœur.

Traduction: Gilles Cantagrel



Atelier de lutherie

André-Marc Huwyler

1, rue Micheli-du-Crest - 1205 Genève - Tél. (022) 320 20 44

Dietrich Buxtehude (1637-1707)

Quemadmodum desiderat cervus

Comme le cerf soupire

Dietrich Buxtehude. Né à Oldesloe sur les bords de la Baltique, Dietrich Buxtehude ira se fixer en Suède et au Danemark à Elseneur dès son plus jeune âge et y fera ses études. La présence de son père Johannes Buxtehude, musicien très en vogue, l'encouragera à suivre la voie de la musique. A vingt ans, Dietrich est organiste attiré d'Hälsingborg en Suède, puis deux ans plus tard, en 1660, il retourne exercer les mêmes fonctions à la Marienkirche d'Elseneur. Enfin, il succède à Franz Tunder en 1668 au poste prestigieux d'organiste à la Marienkirche de Lübeck. Il y épousera Anna Margaretha, la fille de Franz Tunder, et y côtoiera de grands compositeurs : Bach et Tunder, mais aussi Johann Pachelbel (1653-1706) qui lui dédicacera son *Hexachordum Apollonis* (1699) ou Nikolaus Bruhns (1665-1697) qui fut son élève.

Les *Abendmusiken* de Buxtehude. A Lübeck, Buxtehude est chargé de la musique des offices du matin et de l'après-midi les dimanches et jours de fêtes religieuses, et de celle des vêpres le samedi soir. En plus de ses fonctions pour le service divin et dans le contexte de l'Avent, le grand organiste de la Marienkirche doit présenter des concerts privés pour les riches marchands qui viennent à la foire de cette ville. Buxtehude se plaint d'ailleurs de ces marchands qui viennent l'écouter : on a retrouvé en 1981 des lettres de sa main qui relatent ses soucis financiers, le retard et l'insuffisance des paiements. Ces concerts avaient lieu une première fois lors des deux derniers dimanches après la Trinité (fin d'une année liturgique) et une seconde fois lors des 2^e, 3^e et 4^e dimanches de l'Avent (début d'une année liturgique). Buxtehude doit sa renommée à ces *Abendmusiken*, dont l'existence remonte à 1646. C'est d'ailleurs à l'une de ces occasions que Bach se serait familiarisé avec la musique de Buxtehude en 1705, parcourant plusieurs centaines de kilomètres, le plus souvent à pied paraît-il ! Son admiration pour le vieux maître de Lübeck était grande. De nombreuses pièces composées par Buxtehude pour ces concerts ont malheureusement été perdues. Mais nous savons qu'elles présentaient souvent des structures d'oratorios ou de cantates.

Buxtehude est connu pour son œuvre pour orgue. Ce n'est que très tard qu'on a mis en valeur son œuvre vocale (grâce au catalogue Blume établi en 1940). Sur les 275 numéros que l'on compte dans son opus, 135 sont des œuvres chantées et la majorité se rattache au genre de la cantate protestante. La mise en musique du psaume **Quemadmodum desiderat cervus** est une démonstration flagrante de l'incursion de la manière italienne dans la musique d'Allemagne du Nord de cette époque. La pièce est en effet une chaconne virtuose où les mêmes deux mesures sont répétées 65 fois par le continuo, et où le texte, une fois n'est pas coutume dans la musique éminemment figurative de cette époque, est avant tout prétexte à un dialogue ludique et lumineux entre le ténor et les deux violons.

Manolis Mourtzakis et Stephan MacLeod

Quemadmodum desiderat cervus
ad fontes aquarum
ita desiderat anima mea
ad te, Deum,
sivit anima mea
ad te, Deum, fontem vivum.
Quando veniam et apparebo ante faciem
tuam?
O fons, o fons vitae,
Vena aquarum viventium,
Quando veniam ad aquas dulcedinis tuae?
Sitio, Domine,
fons viate es,
satia me,
sitio te Deum vivum.
O quando veniam et apparebo, Domine,
ante faciem tuam,
putas me,
videbo diem illam jucunditatis et laetitiae,
diem, quam fecit Dominus,
exultamus et laetamur in ea,
ubi est certa securitas, segura tranquillitas,
et tranquilla jucunditas,
jucunda felicitas, felix aeternitas,
aeterna beatitudo et beata Trinitas et
Trinitatis unitas,
et unitatis Dietas, et Deitatis beata visio

qua est gaudium Domini tui,
o gaudium super gaudium,
vinces omne gaudium.

Comme le cerf soupire
après les sources des eaux,
ainsi soupire mon âme
vers toi, mon Dieu,
mon âme a soif de toi,
Dieu, fontaine vive.
Quand irai-je paraître devant ta face ?

O source, source de vie,
ruissellement d'eaux vives,
quand irai-je jusqu'aux eaux de ta tendresse ?
J'ai soif, Seigneur,
tu es source de vie,
étanche ma soif,
j'ai soif de toi, Dieu vivant.
Quand irai-je paraître devant ta face ?

Lave-moi,
je verrai le jour de ta joie et de ton allégresse
ce jour que fit le Seigneur,
réjouissons-nous et exaltons-nous en lui,
il y a là une sûreté certaine, une tranquillité sûre,
une joie tranquille,
un bonheur joyeux, une éternité heureuse,
la béatitude éternelle, la trinité bienheureuse,
et l'unité des Trois,
et l'unité divine et la bienheureuse vision de
la divinité,
c'est là qu'est la joie de ton maître,
O joie plus que joie,
tu dépasses toute joie.

« Psaume 41 »

Cantate BWV 32

Liebster Jesu, mein Verlangen – Concerto in Dialogo

Bien-aimé Jésus, toi vers qui j'aspire – Concert en dialogue

Cette œuvre destinée au premier dimanche après l'Épiphanie et donnée pour la première fois le 13 janvier 1726 à Leipzig, prend appui sur le texte évangélique de ce dimanche, avec l'inquiétude des parents de Jésus qui le cherchent durant trois jours. Le livret de Georg Christian Lehms traite ici le récit de ces faits comme s'il s'agissait d'une parabole, pour exalter la quête intérieure de l'âme cherchant le Christ au milieu d'un monde de souffrances et de fautes. En le découvrant en elle-même, rejetant les vanités terrestres et se vouant à lui d'un ardent amour, l'âme va trouver le réconfort et le bonheur. Bach traduit cette progression de l'inquiétude vers la sérénité au fil d'un parcours partant des tonalités les plus douloureuses – mi mineur et si mineur – pour accéder aux plus lumineuses, soit le paisible sol majeur puis le triomphal ré majeur. À l'exception du choral final, toutes les interventions chantées sont destinées aux deux solistes, l'Âme chrétienne (soprano) et le Christ (basse). S'ils s'adressent l'un à l'autre dans les trois premiers numéros de la cantate, ce n'est que dans les deux suivants qu'ils se trouvent réunis pour dialoguer, dans un récitatif et un duetto.

L'air n° 1 est gonflé de tristesse. C'est une merveilleuse cantilène, très ornée, confiée au hautbois solo, comme un mouvement central de concerto. Bach a prescrit un tempo *adagio*, ce qui à l'époque veut dire à la fois lentement et avec tristesse. L'affect change radicalement dans la seconde partie de l'air. L'Âme y est tout à la joie de retrouver le Christ, et son chant, toujours concertant avec le hautbois, se répand en longues vocalises jubilant, principalement, on s'en doute, sur les mots *umfängen* (embrasser) et surtout *erfreue* (réjouis). Les paroles du Christ dans le **récitatif n° 2** sont textuellement celles que rapporte l'évangéliste (Lc 2,49). Mais ici, Jésus n'est pas l'enfant qui répond à sa mère comme dans l'évangile, mais un adulte qui s'adresse à cette âme qui vient de le questionner. L'air n° 3 est écrit en trio, violon solo, basse et continuo. À la partie très ornée et virtuose du violon vient se mêler la voix de basse, et leur ton est celui d'une gravité douce et rassurante, comme enveloppante. Dans le **récitatif n° 4**, l'Âme rencontre enfin Jésus et dialogue avec lui. Elle s'enflamme d'amour et de dévotion, et conquiert ainsi la sérénité. Tout ce récitatif est nimbé des longues tenues des cordes et l'amour de l'Âme s'exprime dans un tendre arioso. La paix enfin conquise au terme de la quête angoissée sur laquelle s'ouvrait la cantate peut à présent se manifester dans un air en **duo n° 5**, amoureux, joyeux et animé, exubérant, entre l'Âme chrétienne et le Christ. Le style littéraire du texte est tout droit hérité du Cantique des cantiques, tandis que la mise en dialogue relève de l'opéra italien. Le **choral n° 6**, qui chante le réconfort et la protection que le chrétien trouve dans l'amour du Christ, clôt la cantate.

Gilles Cantagrel, *Les Cantates de J.-S. Bach*, Fayard, 2010, pp 315-319.

1. Aria

Seele

Liebster Jesu, mein Verlangen,
Sage mir, wo find ich dich?
Soll ich dich so bald verlieren
Und nicht ferner bei mir spüren?
Ach! mein Hort, erfreue mich,
Laß dich höchst vergnügt umfängen.

2. Récitatif

Jesu

Was ists, dass du mich gesucht?
Weißt du nicht,
Dass ich sein muss in dem,
Das meines Vaters ist?

3. Aria

Jesu

Hier, in meines Vaters Stätte,
Findt mich in betrübter Geist.
Da kannst du mich sicher finden
Und dein Herz mit mir verbinden,
Weil dies meine Wohnung heißt.

4. Récitatif

Seele

Ach! heiliger und großer Gott,
So will ich mir
Denn hier bei dir
Beständig Trost und Hilfe suchen.

Jesu

Wirst du den Erdentand verfluchen
Und nur in diese Wohnung gehn,
So kannst du hier und dort bestehn.

Seele

Wie lieblich ist doch deine Wohnung,
Herr, starker Zebaoth;
Mein Geist verlangt
Nach dem, was nur in deinem Hofe prangt.
Mein Leib und Seele freuet sich
In dem lebenden Gott:
Ach! Jesu, meine Brust liebt dich nur
ewiglich.

1. Air

L'Âme

Bien-aimé Jésus, toi vers qui j'aspire,
Dis-moi, où puis-je te trouver?
Dois-je si vite te perdre
Et ne plus te sentir près de moi?
Ah! Toi, mon refuge, réjouis-moi,
Laisse-moi t'embrasser pour mon plus
grand contentement.

2. Récitatif

Jésus

Qu'as-tu donc à me chercher?
Ne sais-tu pas
Que je me dois
Aux affaire de mon Père?

3. Air

Jésus

Ici, en ces lieux de mon Père,
Me retrouve un esprit affligé.
Là, tu peux sûrement me trouver
Et unir ton cœur à moi,
Car ceci se nomme ma demeure.

4. Récitatif

L'Âme

Ah! Dieu saint et grand,
Ainsi, donc,
Je veux constamment près de toi
Chercher consolation et secours.

Jésus

Si tu maudis les faux trésors de la terre
Et ne viens qu'en cette demeure,
Alors, tu pourras vivre ici et là-bas.

L'Âme

Qu'elle est donc aimable, ta demeure,
Seigneur, puissant Sabaoth;
Mon esprit aspire
À ce qui ne resplendit qu'en ta demeure.
Mon corps et mon âme se réjouissent
Dans le Dieu vivant:
Ah! Jésus, mon cœur n'aime que toi,
pour l'éternité.

Jesu

So kannst du glücklich sein,
Wenn Herz und Geist
Aus Liebe gegen mich entzündet heißt.

Seele

Ach! dieses Wort, das itzo schon
Mein Herz aus Babels Grenzen reißt,

Fass'ich mir andachtsvoll in meiner Seele ein.

5. Aria

Seele & Jesu

Nun verschwinden allé Plagen,
Nun verschwindet Ach und Schmerz.

Seele

Nun will ich nicht von dir lassen,

Jesu

Und ich dich auch stets umfassen.

Seele

Nun vergnüget sich mein Herz

Jesu

Und kann voller Freude sagen:

Seele & Jesu

Nun verschwinden alle Plagen,
Nun verschwindet Ach und Schmerz!

6. Choral

Mein Gott, öffne mir die Pforten
Solcher Gnad und Gütigkeit,
Laß mich allzeit allerorten
Schmecken deine Süßigkeit!
Liebe mich und treib mich an,
Dass ich dich, so gut ich kann,
Wiederum umfang und liebe,
Und ja nun nicht mehr betrübe.

Jésus

Ainsi peux-tu être heureuse
Si ton cœur et ton esprit
S'enflamment d'amour pour moi.

L'Âme

Ah! ces mots qui déjà
Arrachent mon cœur hors des frontières
de Babel,

Je les enferme en mon âme avec grande
dévotion.

5. Air

L'Âme & Jésus

Maintenant disparaît tout tourment,
Maintenant disparaissent gémissements
et souffrance.

L'Âme

Maintenant je ne veux plus me séparer de toi,

Jésus

Et je veux toujours te prendre en mes bras.

L'Âme

Maintenant mon cœur se réjouit

Jésus

Et je peux dire, plein de joie :

L'Âme & Jésus

Maintenant disparaît tout tourment,
Maintenant disparaissent gémissements et
souffrance.

6. Choral

Mon Dieu, ouvre-moi les portes
D'une telle grâce et d'une telle bonté,
Fais-moi en tout temps et en tout lieu
Goûter ta douceur!
Aime-moi et pousse-moi
Afin que, aussi bien que je le puis,
Je t'embrasse et je t'aime,
Et que je ne m'attriste plus désormais.

Traduction: Gilles Cantagrel

Vanessa Beck Hurst, alto. Née à Genève, elle étudie dans un premier temps le violon et la musicologie à Genève avant d'effectuer ses études de chant au Conservatoire de Lausanne, puis à Genève. Elle a chanté au sein de l'*Ensemble Cantatio* et s'est produite en tant que soliste avec l'*EVIR* et l'*OCC*. Active également dans le milieu de la musique contemporaine, elle a participé à plusieurs créations et enregistrements. Elle chante dorénavant dans les chœurs du Grand Théâtre de Genève, où on a pu l'entendre dans le rôle d'Inez dans le *Trouvère* de Verdi la saison passée, et y collabore avec nombre de chefs prestigieux.



Valerio Contaldo, ténor. Né en Italie, Valerio Contaldo a grandi et vit en Suisse. Il a étudié le chant auprès de Gary Magby au Conservatoire de Lausanne où il a obtenu un diplôme de concert. Il a été finaliste du concours Bach de Leipzig en 2008 et on a déjà pu l'entendre en soliste dans des œuvres de Bach, Mozart, Haydn, Rossini, Mendelssohn, Schubert, Schumann, Puccini ou Martin. Il s'est produit notamment au Festival des Flandres, au Rheingau Festival, aux Folles Journées de Nantes, Bilbao et Tokyo, au Vancouver Festival, et à l'opéra sur les scènes de Lausanne, de la Fenice de Venise, ainsi qu'à Girona, Dijon, Besançon, Nîmes, Toulouse et Edimbourg (Festival). Il chante sous la direction de chefs tels que Corboz, Zacharias, Koopman, K.Järvi, Garrido ou Pierlot.



Nils Ferber, hautbois. Nils Ferber a étudié la flûte à bec au CNR de Strasbourg avant de poursuivre sa formation à la Schola Cantorum de Bâle où, sous la direction de Michel Piguet, il se consacre aux instruments à anche de la Renaissance (chalemie, bombarde) et du baroque (hautbois). Il enseigne au Conservatoire de Strasbourg avant d'être nommé professeur de hautbois au Centre de musique ancienne de Genève. Il joue aujourd'hui régulièrement avec l'*Ensemble Baroque du Léman* et l'*EVL* et a participé à de nombreux concerts et enregistrements dans plusieurs pays d'Europe et en Amérique du Nord et du Sud, notamment avec les ensembles *Ricercar*, *Huelgas*, *Clemencic Consort*, *Deller Consort*, *Collegium Vocale*, *La Chapelle Royale*, *Linde Consort*, *Concerto Köln* et *Elyma*.



Birgit Goris, violon. Birgit Goris a obtenu la médaille d'or de violon au CNR de Strasbourg dans la classe d'Alexis Galpérine. Elle y découvre le violon baroque avec Alice Pierot et Martin Gester et décide de se spécialiser dans la pratique de la musique ancienne avec Odile Edouard au CNSMD de Lyon. Elle joue au sein de plusieurs ensembles comme l'*Ensemble 415*, *Le Parlement de Musique*, *Les Agréments*, *l'Ensemble baroque du Léman*, *les Muffatti*, *l'ensemble Unisoni* etc. Elle pratique également la vièle, au sein de différents ensembles médiévaux comme *Alla Francesca*, *Mala Punica*, *la Fin' amor*, *la Dolce sere*, *Musica Nova*. Elle a obtenu une bourse de l'ADAMI pour l'acquisition d'un violon renaissance.





François Guerrier, orgue. Né à Caen, François Guerrier découvre la musique ancienne par l'orgue et le clavecin en se formant auprès de B. Lapointe, puis se perfectionne au CNSMD de Paris avec P.Hantaï, Ch.Rousset, E. Joyé et K.Weiss; il obtient le 1^{er} prix de clavecin en 2001. Invité en tant que soliste par les festivals de la Roque d'Anthéron, Saintes, les Folles Journées de Nantes, Bilbao et Tokyo, the Early Music Festival of Birmingham, le Printemps des Arts de Nantes, La Bibliothèque de Mexico, les festivals de Lausanne, Montpellier, Auch, Bargème, etc. Membre du Ricercar Consort et de Musical Humors, il se produit en musique de chambre aux côtés de Christophe Coin, Philippe Pierlot, François Fernandez, ainsi qu'au sein de divers ensembles (*Ensemble Baroque de Limoges, Collegium Vocale Gent, Il Gardellino, Capriccio Stravagante Orchestra, le Cercle de l'Harmonie, Il Fondamento, La Simphonie du Marais, Opera Fuoco, etc*) François Guerrier enseigne la basse continue et l'accord des clavecins à l'Académie de Musique ancienne de Lisieux.



Hager Hanana, violoncelle. Hager Hanana obtient un Premier Prix de musique de chambre, de violoncelle et de violoncelle baroque au CNSM de Paris. Elle se consacre dès lors plus particulièrement au répertoire baroque et joue au sein des *Arts Florissants*, du *Seminario Musicale* ou des *Musiciens du Louvre* dont elle a été violoncelle solo. Depuis une dizaine d'année, elle fait partie de *l'Orchestre des Champs-Élysées* de Philippe Herreweghe. Résidant aujourd'hui à Genève elle continue à favoriser également la musique de chambre et la pratique du continuo, qu'elle cultive en jouant et enregistrant avec *La Tempesta, Il Gardellino* ou *XVIII/21*.



Maria Cristina Kiehr, soprano. Argentine d'ascendance danoise, elle commence véritablement sa carrière après des études avec René Jacobs à la Schola Cantorum de Bâle. Depuis, elle apparaît sur la plupart des grands scènes internationales avec Brügggen, Savall, King, Banchini, Coin, Herreweghe, Leonhardt, Jacobs ou Harnoncourt. Elle est cofondatrice de la *Colombina* et du *Concerto Soave* avec lequel elle triomphe au disque et partout en Europe. Sa magnifique carrière, qui laisse également une part importante à la recherche et à l'opéra, l'a déjà emmenée dans les plus grands festivals du monde entier.



Stephan MacLeod, basse. Stephan MacLeod est genevois. Il a étudié le chant dans sa ville natale, à Cologne et enfin à Lausanne avec Gary Magby. Sa carrière de concertiste a commencé en 1992 par une fructueuse collaboration avec Reinhard Goebel et *Musica Antiqua Köln*. Depuis, il chante régulièrement avec Leonhardt, Herreweghe, Savall, Kuijken, Corboz, Harding, Junghänel (*Cantus Cölln*), Van Immerseel (*Anima Aeterna*), Suzuki (*Bach Collegium Japan*), Savall, Coin, Pierlot (*Ricercar Consort*), Stubbs (*Tragicomedia*), Rilling, Bernius ou Lopez-Cobos ainsi qu'avec *l'Ensemble Huelgas* dont il a été première basse pendant cinq ans. Plus de 55 CD, dont de nombreux primés par la critique, documentent son travail.

Christophe Mazeaud, hautbois. Après avoir étudié la flûte à bec (plusieurs prix d'excellence et médailles d'or), il s'est intéressé au hautbois baroque et a obtenu le diplôme de musique ancienne du C.N.S.R de Paris. Il a collaboré et joue encore régulièrement avec les ensembles de Christie, Malgou, Bezzina, Minkowski, Niquet, ou Cuillier, et sa carrière l'a également amené à jouer pour Leonhardt, Koopman, Hogwood ou Herreweghe. Depuis 2002, il est professeur au C.N.R de Grenoble, y assurant l'enseignement du hautbois baroque, de la flûte à bec et de la musique de chambre, tout en coordonnant les activités du département de musique ancienne.



Adrian Rovatky, basson. Né à Hanovre, Adrian Rovatky a étudié le basson avec Thomas Held et étudié les Beaux-Arts à l'Ecole des Beaux-Arts de Braunschweig. Il s'est spécialisé dans les instruments anciens et joue avec les ensembles tels que *Musica Antiqua Köln, Cantus Colln, l'Orchestre baroque de Göttingen, Musica Fiata* et *The Harp Consort*. Il fait partie du *Chelycus ensemble* avec Veronika Skuplik, Andreas Arend et Michael Fuerst, ensemble avec lequel il a participé à plusieurs festivals internationaux comme les Rencontres Musicales du Vézelay ou Trigonale. Il est également soliste dans de nombreux enregistrements diffusés notamment sur la BBC, Radio 3, NDR-Kultur, etc.



Leila Schayegh, violon. Leila Schayegh a d'abord étudié le violon moderne à Bâle. Diplômée *summa cum laude* et lauréate de nombreuses bourses, elle rejoint *l'Orchestre de l'Opéra de Zurich* en 2000, avant de se spécialiser dès 2002 en violon baroque et de retourner à Bâle pour étudier avec Chiara Banchini à la Schola Cantorum, jusqu'en 2005 et un nouveau diplôme. Depuis, elle se produit dans toute l'Europe en tant que soliste et musicienne de chambre, notamment comme premier violon de *La Risonanza*, ainsi qu'au sein de *l'Ensemble 415*. Elle vient d'être nommée à la succession en septembre 2010 de Chiara Banchini comme professeur de violon baroque à la Schola Cantorum.



Martine Schnorhk, alto. C'est au Conservatoire de Genève que Martine Schnorhk commence ses études musicales. Elle obtient son diplôme d'alto au Conservatoire de Lausanne puis se perfectionne en Italie, à Cremona, dans la classe de Bruno Giuranna. Musicienne éclectique, elle chante à *l'Ensemble Vocal de Lausanne* (Michel Corboz) pendant plusieurs années. Engagée par Thierry Fischer, elle fait partie de *l'Orchestre de Chambre de Genève* au poste d'alto co-soliste jusqu'en 2008. Parallèlement, l'intérêt qu'elle porte à la musique ancienne la pousse à suivre un cursus au CMA de Genève. S'en suivent une collaboration régulière avec *l'Ensemble 415* de Chiara Banchini et de nombreux engagements au sein d'ensembles prestigieux : *Le Concert Spirituel, Les Musiciens du Louvre, Il Gardellino, Elyma, etc...* Actuellement, Martine Schnorhk partage son temps entre l'enseignement de l'alto, la musique de chambre ainsi que la musique orchestrale au gré des engagements.



Les interprètes



Cléna Stein, violone. Autodidacte et piquée par le virus du be-bop, Cléna Stein commence à jouer à 13 ans dans des clubs de jazz. Changeant son fusil d'épaule après ses études d'ethnomusicologie à l'Université de Californie, elle troque Charlie Parker contre Bach, Beethoven et Brahms et obtient des postes dans de grands orchestres symphoniques en Israël et en Hollande avant de devenir membre de l'OSR. A côté de l'Orchestre, elle parcourt le monde avec ses ensembles *Les Virtuoses Romantiques* et *Les Nuits de Bessarabie* (musique klezmer) et joue régulièrement de la musique baroque avec *l'Ensemble 415* de Chiara Banchini.



Gilles Vanssons, hautbois. Gilles Vanssons débute l'apprentissage du hautbois à Lyon mais obtient son Premier Prix de virtuosité au Conservatoire de musique de Genève. Il est depuis 1992 premier hautbois solo de l'OCG, formation avec laquelle il se produit également régulièrement en soliste. C'est au CMA qu'il se lance en 1995 dans l'étude des hautbois historiques. Il y obtient un brillant diplôme et est depuis régulièrement engagé par *l'Orchestre Baroque de l'Union Européenne*, *la Wiener Akademie*, *l'Ensemble 415*, *Le Parlement de Musique*, *l'Ensemble Elyma* et les *English Baroque Soloists* de John Eliot Gardiner.

Prochains concerts de Gli Angeli Genève

Mercredi 25 mai 2011 à 20h00 au Temple de Saint-Gervais, Genève
Intégrale des Cantates – Concert N° 20

Cantates pour la Fête de la Trinité

Maria Cristina Kiehr *soprano*
Alex Potter *alto*
Jan Kobow *ténor*
Stephan MacLeod *basse et direction*

Samedi 11 juin 2011 à 19h00 à l'Eglise de Rougemont (VD)
Festival La Folia

Cantates pour basse de J. S. Bach et de ses prédécesseurs

Stephan MacLeod *basse et direction*

Les Amis des Anges – Soutenez Gli Angeli Genève.

Vous pouvez aider **Gli Angeli Genève** à exister de plusieurs manières : Transmettez-nous votre adresse électronique, ou par défaut votre adresse postale, et nous pourrons vous tenir au courant de nos activités et augmenter nos chances de vous revoir à nos concerts.

Devenez membre des Amis des Anges.

Vous pouvez choisir entre trois formules qui vous donnent chacune **l'accès gratuit aux trois premiers concerts de l'Intégrale des Cantates** qui suivent votre inscription à Genève ou à Lausanne. Si vous êtes **membre**, vous recevez une invitation par concert, être **membre donateur** vous donne droit à deux invitations par concert et enfin le statut de **membre mécène** vous donne droit à quatre invitations. Les membres sont par ailleurs informés prioritairement de nos activités et sont cordialement invités à donner leur avis sur notre politique musicale (programmes, interprètes, organisation des saisons, etc.).

Inscriptions: vous pouvez déposer cette carte une fois remplie dans l'urne déposée à cet effet dans le sas d'entrée de l'église, nous l'envoyer par la poste à :

Gli Angeli Genève • 18, rue du Valais • CH-1202 Genève ou encore nous faire parvenir ces informations par e-mail à : info@gliangeligeneve.com

A la réception de votre inscription, un bulletin de versement vous sera envoyé.

Inscription aux Amis des Anges

.....
Nom: Prénom:

.....
Rue/N°:

.....
NPA: Lieu:

.....
e-mail: Signature

membre (CHF 100.– par an) membre donateur (CHF 300.– par an)

membre mécène (à partir de CHF 500.– par an)

je désire être tenu/e informé/e de vos prochains concerts

par courrier postal par e-mail

Vos adresses personnelles sont protégées et ne sont divulguées sous forme de liste à aucun autre organisme

le port d'attache des mélomanes



Place du cirque
16, rue du Diorama • 1204 Genève
Tél. 022 781 57 60
Fax 022 781 60 66
tresclassic@bluewin.ch

CD
Musique classique,
ancienne et
contemporaine

NOUVEAU
location de DVD
OPÉRAS
RÉCITALS
DOCUMENTAIRES

Nos remerciements à :

Service Culturel Migros Genève – Foetisch SA, Lausanne – Michèle Duxbury-Moser – Samuel Grandchamp
Saskia-Hionia Petroff – Isabelle Senegre

Bureau

Administration Stéphanie Chassot
Stephan MacLeod

Dossiers pédagogiques

Ecole primaire: Mathilde Reichler
Post-obligatoire: Manolis Mourtzakis
Direction musicale Stephan MacLeod

Programme

Rédaction Stephan MacLeod Graphisme Lisa Jeanne Leuch BLVDR
Stéphanie Chassot Impression Coprint Erwin R. Stuedler
Manolis Mourtzakis

Gli Angeli Genève est soutenu par la République et Canton de Genève, le Département de la Culture de la Ville de Genève, la Ville de Lausanne et la Loterie Romande



www.gliangeligeneve.com